

sante, moins il y a danger de guerre. C'est pour cette raison que je suis heureux de voir la Turquie et la Grèce devenir membres de l'OTAN. J'espère que le Portugal suivra, ensuite l'Espagne, l'Italie et les autres pays. Comment se fait-il que l'OTAN se réunit à Rome? Rome veut bien entrer au Conseil de l'Atlantique-Nord et il n'y aurait pas de veto russe, mais le veto viendrait de l'Angleterre et de la France, surtout contre l'Espagne. Nous sommes à une époque où il faut faire attention.

En terminant, monsieur l'Orateur, je veux revenir sur ce qu'a dit M. Eden au cours de sa tournée aux États-Unis. Cela a été publié dans une dépêche de la *Presse associée*, datée de Chicago, le 20 août. Il y est dit que M. Eden a trouvé que le pacte de l'Atlantique était insuffisant pour protéger le monde occidental contre la menace communiste. Puis, il a proposé une organisation plus vaste et plus générale qui tiendrait compte des exigences de chaque front, ferait le relevé des ressources et essaierait de les répartir selon les besoins. Ce serait un super-gouvernement. Il a dit que, selon lui, l'OTAN n'était pas suffisant à ce point de vue.

Puis il a dit: "Durant la guerre, a déclaré Eden, plusieurs d'entre nous espéraient que les Nations Unies serviraient d'exemple concret aussi bien que de précepte d'unité". C'est l'idée-clé de Wendell Willkie: un monde, un gouvernement, un super-gouvernement. Ce que le ministre n'a pas dit dans sa déclaration faisait l'objet d'une dépêche de la *Presse associée*, en date du 27 décembre. Je n'ai pas le texte anglais, mais je vais la traduire de mon mieux. C'est une question d'une importance suprême pour tous les Canadiens aussi bien que pour les autres membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord. Ce sont les trois grands qui veulent contrôler toute l'organisation. Si nous n'avons pas la paix, c'est parce que ce sont les "grands" qui ont institué les Nations Unies, Stettinius, un banquier, qui croyait qu'on pouvait organiser le monde comme l'administration d'une banque. Je ne ferai pas de commentaires là-dessus; je me contente de signaler la chose. La dépêche se lit ainsi:

Londres, *Presse associée*.

On annonce que les trois grandes puissances étudient présentement des plans en vue de la formation d'un gouvernement supranational dont la mission serait de diriger les affaires de l'Alliance atlantique. On prévoit que le premier ministre

Churchill discutera avec le président Truman, au début de janvier, certaines propositions susceptibles d'élargir la mission de cet organisme composé de douze nations. Quelques-unes des modifications à l'étude aux États-Unis prévoient que la France et la Grande-Bretagne transformeront le Conseil des adjoints des ministres aux Affaires étrangères en un Conseil permanent des ministres qui aura la tâche d'étudier pleinement les problèmes économiques, militaires et du domaine de la production chez les pays alliés.

On prévoit aussi que toutes les agences relevant de l'OTAN présentement dispersées dans les trois capitales seront logées sous le même toit, à Paris, près du quartier général du général Eisenhower. On nommera également un secrétaire général dont les pouvoirs, le prestige et le rôle également ceux d'Eisenhower. Le cabinet extra-gouvernemental projeté ne détiendra pas de pouvoirs supranationaux, mais il pourra agir de son propre chef quand la situation exigera de promptes décisions. Chaque pays de l'Alliance y conservera son droit de veto. Naturellement toutes ces questions sont encore à l'état de projet.

En premier lieu, les trois grandes puissances devront s'entendre entre elles sur le travail à accomplir. Ensuite il leur incombera de rallier à leurs points de vue les neuf autres nations de l'Alliance.

Il faudra quelque temps pour prendre une décision, et c'est pour cela que c'est peut-être une bonne chose qu'aucune décision n'ait été prise encore sur des problèmes si importants. L'article continue, et je vais le couper court:

Les modifications envisagées feraient de l'OTAN l'autorité centrale responsable de la solution des grands problèmes économiques, politiques et militaires des pays de l'Ouest.

Eh bien, monsieur l'Orateur, ce n'est pas sans beaucoup d'appréhension que je l'ai lu. Je suis satisfait d'appuyer ce gouvernement et j'apprécie sa sagesse collective, et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Pearson) est compris là-dedans. Je comprends ses difficultés, mais je ne veux pas que ce Parlement devienne un timbre en caoutchouc de quelque super-gouvernement, de quelque gouvernement mondial tel que celui prévu par Wendell Willkie, Eden, Churchill et d'autres, et j'espère que quand M. Churchill viendra à Ottawa il sera bien reçu, mais que personne n'oubliera qu'il est le chef du parti tory de la Grande-Bretagne.

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

L'hon. M. Fournier (Hull): Me permettra-t-on de proposer le renvoi de la discussion jusqu'à plus tard dans la journée? J'ai consulté les chefs des partis de l'opposition et ils sont d'accord. Je demande qu'on passe maintenant au n° 6 du *Feuilleton*.

(La motion est adoptée et la suite du débat est renvoyée à plus tard.)